

LA SESSION DE BATON-ROUGE

Excellente perspective.

Les travaux sérieux, effectifs, de la Législature qui siège depuis deux jours seulement à Baton-Rouge, sont déjà commencés, et tout nous fait croire qu'ils ne finiront pas en longueur.

Le seul de ce genre dont il ait été question jusqu'ici, est relatif au paiement des frais de la session par l'Etat.

Il est même à remarquer que, dès le premier jour, on s'est préoccupé de cette question du paiement des frais de la session.

C'est là un bill qui, conformément à la Constitution, doit être soumis au gouverneur de l'Etat, cinq jours avant l'ajournement de la législature.

Vaccination Antirabique.

Le docteur Henri Pottevin vient de faire la statistique des vaccinations antirabiques depuis 1886 jusqu'à la présente année, avec le nombre des personnes traitées à l'Institut Pasteur.

Quant aux progrès accomplis, depuis la fondation de l'Institut Pasteur, dans les procédés d'incubation, ils semblent prouver par ce fait que la mortalité des personnes traitées, qui était en 1886 de 0.34 0/0, est descendue, l'année dernière, à 0.20 0/0.

Sur le total de treize années d'existence de l'Institut Pasteur, on trouve que 21,631 personnes mordues par des animaux enragés sont venues demander rue Dutot la vaccination antirabique.

Lancements de navires.

Les lancements de navires de guerre sont très fréquents depuis quelque temps et ils le seront plus encore dans l'avenir parce que tous les pays augmentent leur flottes militaires.

L'opération est toujours précédée d'une cérémonie religieuse. En France, un prêtre fait le tour du bâtiment et le bénit.

En Angleterre, un chapelain récite des prières, et, au moment où le navire va s'ébranler, sa marinière brise une bouteille de champagne sur l'étrave.

En Russie, une messe est célébrée en grand appareil, à bord du navire avant la mise à l'eau.

C'est là un spectacle unique, grandiose, bien fait pour impressionner.

Charbon sans fumée.

On vient d'essayer en Angleterre, nous apprend la Nature, un charbon "sans fumée".

On vient d'essayer en Angleterre, nous apprend la Nature, un charbon "sans fumée".

Pour les besoins industriels, le combustible est moulu en briquettes perforées, pesant environ 10 livres chacune.

tail, à raison de 21 shilling la tonne. On assure que le nouveau combustible se compose de 93 pour 100 de poussière de houille et de 7 pour cent d'un mélange de goudron pyrolytique et de chaux caustique.



Général De NEGRIER.

Le général de Négrier est le plus ancien des généraux de division de la 1re section du cadre de l'état-major général de l'armée; il n'avait pas quarante-six ans lorsqu'il obtint les trois étoiles.

Le 2 février 1882, il était nommé commandeur de la Légion d'honneur et général de brigade le 31 août de l'année suivante.

Il fut désigné en 1883 pour commander une des brigades du corps expéditionnaire du Tonkin. Des son arrivée, il combattit à la prise de Bac Ninh et à celle de Hung Hoa.

Le général rentre en France avec le grade de général de division et prend, en 1886, le commandement de la 14e division à Belfort.

Il sortit de Saint-Cyr dans l'infanterie et fut placé comme sous-lieutenant au 3e chasseurs à pied, puis en 1863 comme lieutenant au 16e bataillon avec lequel il fit deux ans de campagne en Afrique.

Au début de la guerre franco-allemande M. de Négrier, qui était au 2e bataillon de chasseurs à pied, à Douai, suivit ce bataillon au 4e corps d'armée (général de Ladmirault) et prit part aux opérations sous Metz.

A Saint-Privat (18 août) le capitaine de Négrier fut blessé au jarret gauche à la tête de sa compagnie. Il s'était distingué d'une façon si exceptionnelle à cette bataille qu'il obtint une citation et reçut le 24 septembre la croix de la Légion d'honneur.

Il était à l'hôpital à Metz au moment de la remise de cette place aux Allemands (27 octobre); le 3 novembre il s'en échappa, traversant à cheval et en tenue les lignes allemandes.

Après la guerre, il fait campagne en Algérie; commandant un bataillon du 11e provisoire, il combat l'insurrection arabe et se distingue à la prise des Thabouts et d'Ighil-Ouzou (19 août 1871).

Maintenu dans son grade par la commission de révision, il fut appelé au commandement de 25e bataillon de chasseurs, où il reçut les galons de lieutenant-colonel.

Il passa dans ce grade au 140e d'infanterie à Grenoble, et était nommé le 25 octobre 1879 colonel au 79e d'infanterie à Troyes, qu'il quitta sur la demande du général Saussier, gouverneur de l'Algérie.

Le général de Négrier est le plus ancien des généraux de division de la 1re section du cadre de l'état-major général de l'armée; il n'avait pas quarante-six ans lorsqu'il obtint les trois étoiles.

Le 2 février 1882, il était nommé commandeur de la Légion d'honneur et général de brigade le 31 août de l'année suivante.

Il fut désigné en 1883 pour commander une des brigades du corps expéditionnaire du Tonkin. Des son arrivée, il combattit à la prise de Bac Ninh et à celle de Hung Hoa.

Le général rentre en France avec le grade de général de division et prend, en 1886, le commandement de la 14e division à Belfort.

Il sortit de Saint-Cyr dans l'infanterie et fut placé comme sous-lieutenant au 3e chasseurs à pied, puis en 1863 comme lieutenant au 16e bataillon avec lequel il fit deux ans de campagne en Afrique.

Au début de la guerre franco-allemande M. de Négrier, qui était au 2e bataillon de chasseurs à pied, à Douai, suivit ce bataillon au 4e corps d'armée (général de Ladmirault) et prit part aux opérations sous Metz.

A Saint-Privat (18 août) le capitaine de Négrier fut blessé au jarret gauche à la tête de sa compagnie. Il s'était distingué d'une façon si exceptionnelle à cette bataille qu'il obtint une citation et reçut le 24 septembre la croix de la Légion d'honneur.

Il était à l'hôpital à Metz au moment de la remise de cette place aux Allemands (27 octobre); le 3 novembre il s'en échappa, traversant à cheval et en tenue les lignes allemandes.

Un peu de Statistique.

Un savant anglais, M. Alfred Arkas, a calculé que dans un espace de douze mois l'homme prononce 11,800,000 paroles et donne en moyenne 1,200 poignées de main.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

Excommunication.

St-Louis, Missouri, 9 août.—Le décret de l'évêque Janssen, de l'Eglise catholique, excommuniant les membres de la congrégation de St-Patrick, à East St-Louis, en rébellion contre son autorité à propos de la nomination d'un prêtre d'origine allemande en remplacement d'un recteur Irlandais-Américain, est entré en vigueur aujourd'hui à midi.

Dimanche dernier, le décret d'excommunication a été lu dans toutes les églises du diocèse de Belleville, mais les paroissiens de St-Patrick, réunis en grand nombre hier soir, ont décidé de ne pas s'y soumettre.

La réunion d'aujourd'hui, tenue au mépris de l'évêque Janssen, a porté à son comble le trouble qui menaçait depuis plusieurs mois, tout au moins depuis la nomination du père Cluse en opposition aux désirs de la congrégation dont tous les membres sont Irlandais ou Irlandais-Américains.

Environ six cents personnes sont excommuniées. Le drapeau américain et le drapeau irlandais flottaient aujourd'hui dans la cour de l'église St-Patrick, durant la réunion.

Attachée à la porte d'entrée se trouvait une boîte portant l'inscription suivante: "Argent d'excommunication". Elle était placée là pour recevoir les contributions au fonds destiné à maintenir la lutte contre l'évêque Janssen.

Après une assez longue attente les paroissiens ont quitté la place, en y laissant une garde. Mais avant de se séparer ils ont été priés de se réunir de nouveau ce soir, quand une information spéciale au sujet de leur attitude future leur sera donnée.

Cette information est, dit-on, que les leaders des soi-disant rebelles se sont constamment tenus en communication avec Mgr Marcellin, le délégué du Pape à Washington. Un membre de la congrégation s'est rendu à Washington. Mardi a été reçu d'une autorité de l'est un télégramme ainsi conçu: "Tenez bon; dédaignez l'excommunication."

Le Président à Plattsburg.

Plattsburg, N. Y., 9 août.—Le Président a fait aujourd'hui une promenade à pied avec sa nièce, bordier ce matin, vous ferez bien de l'attendre, car je crois qu'il se propose de passer sa journée à la chasse.

Le Président a fait aujourd'hui une promenade à pied avec sa nièce, bordier ce matin, vous ferez bien de l'attendre, car je crois qu'il se propose de passer sa journée à la chasse.

Mlle Duncan, qui partira demain pour sa résidence de Cleveland. Le révérend J. M. Lavelle, président de l'école catholique de St. McKinley et l'invité à visiter les terrains de l'école situés à un mille environ de l'hôtel.

Education de jeunes filles cubaines. Chattanooga, Tennessee, 8 août.—Mme A. S. Steele, directrice d'un grand asile pour les enfants nécessiteux à Chattanooga, a fait avec le général Fitzhugh Lee des arrangements pour recevoir cinquante jeunes filles cubaines qui seront élevées et éduquées à l'asile.

Déraillement au Canada.

Detroit, Michigan, 9 août.—Dépêche spéciale de Montréal: L'express de la ligne Canada-Atlantique allant de Montréal à Ottawa a déraillé à neuf heures 30 du matin près de St-Polycarpe. Six ou sept voyageurs ont été tués.

Les tués connus jusqu'à présent sont Joe Richelieu et sa fille, de Montréal, Wilson O'Connor, Ned Starr et George McCuaig, chauffeur d'Ottawa.

Nellie Ryan, Bridget Ryan et Ella McDougall, de Maniwake, province de Québec, et Mme Joseph Richelieu, de Montréal, sont blessées mortellement.

Rencontre entre deux trains de marchandises.

Chattanooga, Tennessee, 9 août.—Un accident de chemin de fer a eu lieu la nuit dernière sur l'embranchement de Tellico, de la ligne de Knoxville et Ohio, à la station d'Offutt.

Deux trains de marchandises lourdement chargés se sont jetés l'un sur l'autre. James Carnes, un mécanicien, et G. V. Moore, un chauffeur de couleur, ont été tués sur le coup. W. G. Wilkerson, un mécanicien, et Henry Daverport, un serre-frein de couleur, ont reçu des blessures graves.

Cet accident est dû à une erreur d'un mécanicien sur le point de rencontrer. Les deux locomotives et huit wagons ont été complètement détruits.

Acquitté.

Montréal, Canada, 9 août.—George F. Drell, l'individu qui prétend avoir volé la fameuse lettre Carranza, a été acquitté aujourd'hui par le juge Lafontaine. Le juge a déclaré que la poursuite n'avait pas, en premier lieu, prouvé qu'une lettre avait été volée, et, en second lieu, que Drell avait volé une lettre.

Saisie d'armes à Fort-Liberté.

Puerto-Plata, Haïti, 9 août.—Les autorités haïtiennes ont saisi à Fort-Liberté des armes et des munitions destinées aux insurgés de Saint-Domingue. Plusieurs Dominicains ont été arrêtés sur le territoire d'Haïti pour violation des lois de neutralité. Parmi eux se trouve Francisco de Etjon, qui avait les armes en sa possession. Le président Sam, de la république d'Haïti, a télégraphié au gou-

vernement de Saint-Domingue qu'il ne serait pas permis aux insurgés de prendre le territoire haïtien comme base d'opérations. Les forces du gouvernement commandées par le ministre Cordero ont rencontré les insurgés conduits par le général Paul Reyes.

Arrestation d'un fakir philippin.

Manille, Philippines, 9 août.—Icacaïta Deems et une patrouille ont arrêté la nuit dernière un fakir philippin qui, par la ventriloquie, persuadait les nautis qu'il possédait une puissance surnaturelle. Il avait recueilli beaucoup d'argent, ostensiblement pour l'insurrection, mais en réalité pour son usage personnel. Nos soldats ont entouré sa maison et capturé trente Philippines. D'autres ont réussi à s'échapper. Une somme de \$1,000 a été saisie. Emmanuel, le nom sous lequel ce fakir est généralement connu, présidait la chute de Manille. Ses prophéties, auxquelles croyaient les natifs, causaient une grande excitation.

AMUSEMENTS. PARC ATHLETIQUE.

L'orchestre Hongrois a donné hier soir, un fort joli concert. Il a exécuté un pot-pouri sur les airs principaux de l'Africain. La Prière et le Chœur des Pélerins surtout ont été bruyamment applaudis et bisés par le public.

Très bien rendues aussi les principales scènes de "Cavalleria Rusticana", de Mascagni. Le programme avait commencé par l'exécution d'une fort jolie marche, œuvre du chef d'orchestre Schilzouy, qui est un habile compositeur.

WEST END.

Les succès de l'orchestre symphonie, qui est comme on sait fort habilement dirigé par le Prof. Paoletti, ne font qu'augmenter chaque semaine. Le choix des morceaux est excellent, et les exécutions ne laissent rien à désirer, sous le double rapport de la correction et de l'entrain. Les variétés, ce qu'on appelle le vaudeville, sont à même niveau élevé que le concert. De là, le succès que nos sommes heureux de constater.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

Table listing ship names, destinations, and departure dates for New Orleans.

Feuilleton Mortel Outrage. GRAND ROMAN INÉDIT PAR JULES MARY. QUATRIÈME PARTIE. GOLIATH ET BASTILLE. HOSPITALITÉ.

que justice se fasse... Et ça arrivera, voyez vous, un peu plus tôt, un peu plus tard... Ils virent les verres, s'es-suyèrent la moustache.

Elle se laissa glisser sur le sol, ses yeux se fermèrent. Elle poussa un grand soupir et perdit connaissance. IV ACCUSÉ.

ne voulait pas fuir comme un vulgaire malfaiteur qui se dérobe à un juste châtiement. Et sa résolution fut prise. Avant que Cécilia ne vint s'adresser à la justice, lui-même irait trouver le juge d'instruction et lui avouerait ce qui était la vérité.

convocation pour le lendemain qu'il lui ferait parvenir à son hôtel, ou bien signerait un mandat d'amener contre lui. La dernière hypothèse était même la plus vraisemblable.

Tout à coup il entendit, par très loin, des coups de voix de chiens qui éventaient un lièvre. Marcigny se leva, chercha à voir.

Les chiens étaient encore loin mais peu à peu se rapprochaient. Presque à ses pieds fila le lièvre chassé.